

EGLISE-WALLONIE

**FUNERAILLES
DE
WALLONS**

2/1988



FUNERAILLES DE WALLONS

FUNERAILLES DE WALLONS

Les célébrations de funérailles sont toujours difficiles puisque, même si nous croyons à l'autre rive, les familles et les proches du défunt sont dans la peine. Chaque fois il faut donc trouver le style et le langage liés au senti et au vécu des personnes présentes, de surcroît dans le respect de ceux qui étaient humainement solidaires du défunt et de ses proches sans être croyants.

Or, si l'Eglise est universelle, elle est également enracinée dans chaque histoire et dans chaque culture personnelle et collective. C'est dans cet esprit que nous présentons cette brochure pour aider aux funérailles de ceux qui avaient conscience d'être wallons.

Il va de soi que si le parler de nos aïeux est encore, chez certains, celui de la vie quotidienne, l'usage de nos langues régionales n'est pas la seule manière de souligner le lien entre un défunt et la Wallonie. Nous avons voulu être court; aussi, nous ne fournissons de lectures qu'en liégeois, en namurois et en tournaisien mais; à propos de ces traductions comme de toute la brochure, nous savons nos lecteurs capables de s'inspirer de ce que nous proposons en l'adaptant et en le développant.

E.W.

1. ACCUEIL

Pendant que la cloche rassemble la communauté et l'invite à la prière, le prêtre bénit le corps du défunt à l'entrée de l'église.

S'il y a un cortège, on peut chanter un cantique qui exprime la foi au Christ sauveur, p.ex. Souviens-toi de Jésus-Christ. Le défunt est placé devant l'autel où il participait à l'Eucharistie, mémorial de la passion et de la résurrection du Seigneur. Près de lui on peut disposer une croix qui rappelle la victoire du Christ sur la mort, des fleurs, signes de vie, d'espérance et de joie, des cierges, et notamment le cierge pascal, qui évoque la lumière dont la foi éclaire notre cheminement vers Dieu.

Il serait bon de couvrir le cercueil du drapeau wallon¹.

S'il s'agit des funérailles d'un ancien prisonnier de guerre, on lira le texte suivant d'Albert HENRY dans **Offrande wallonne**.

Gens de Wallonie, je n'ai jamais si bien senti vos attaches qu'en mes jours de Poméranie, je n'ai jamais si bien compris que vous étiez d'une substance légère et riieuse que devant ces visages tristes et lourds, je n'ai jamais si bien goûté que j'étais fils d'une lumière, d'une odeur de terre, d'une nuance de brise qu'en ces heures solitaires et fourmillantes où j'ai lutté contre un vent fou et hostile, contre une terre aux moissons ternes, contre un ciel gris dont l'acidité sournoise blessait le regard. Je songeais à une lisière de bois où j'allais souvent, à l'âge où l'on découvre les choses et où l'on se refuse encore à découvrir les hommes; j'y allais souvent, aux jours où nos mains demeurent immobiles, où la vie alors nous semble si vaste et si imprégnante, où un jeu d'ombres, un cri d'oiseau dans l'air qui muse, colorent, pour combien de temps, sans que nous nous en doutions, des heures que nous croyons souveraines. La fraîcheur courait du sous-bois vers les champs dépliés; dans la lumière, une alouette dévi-

¹ On peut s'en procurer, soit sur place, soit par envoi contre remboursement, chez FIDRA, Zone industrielle, 5, rue du Progrès à 1400 Nivelles-Sud, tél. 067/21.61.27. Les prix sont les suivants (janvier 1988): 370F pour 70x100cm, 520F pour 100x140cm et 850F pour 150x200cm + 19% de TVA + port éventuel.

dait son écheveau sans cesse renaissant; au loin, derrière un bouquet d'arbres, le clocher risquait une pointe discrète...

En moi passait une victoire de parfums, germait des touffes d'idées, montait une moisson de tendresse qui nulle part ailleurs n'auraient pu naître.

2. CHANT D'ENTREE

Nombreux sont ceux qui conviennent, notamment:

*Peuples qui marchez dans la longue nuit,
Le jour va bientôt se lever.*

*Peuples qui cherchez le chemin de la vie,
Dieu lui-même vient nous sauver.*

et

*Souviens-toi de Jésus-Christ ressuscité d'entre les morts.
Il est notre salut, notre gloire éternelle.*

*Si nous mourons avec lui,
avec lui nous vivrons.*

*Si nous souffrons avec lui,
avec lui nous régnerons.*

*En lui sont nos peines,
en lui sont nos joies.*

*En lui l'espérance,
en lui notre amour.*

*En lui toute grâce,
en lui notre paix.*

*En lui notre gloire,
En lui le salut.*

3. CONFITEOR

Pardonne-nous Seigneur, à nous Wallons, nos fautes collectives

- nous nous soucions plus de la matière que de l'esprit
- nous sommes individualistes, affectionnant le particularisme familial, de clocher, de sous-région
- nous manquons de solidarité notamment vis-à-vis de nos frères les plus proches
- nous manquons d'une vision et de projets conduisant haut et loin
- faute de rigueur, nous pêchons par inefficacité, faisant le jeu de ceux qui dominent.

4. LECTURES

Choisir celle(s) du propre ou

soit le Livre de l'Exode (III, 7-12):

Le Seigneur dit: "J'ai vu la misère de mon peuple en Egypte et je l'ai entendu crier sous les coups de ses gardes chiourme. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens et le faire monter de ce pays vers un bon et vaste pays, vers un pays ruisselant de lait et de miel... Et maintenant, puisque le cri des fils d'Israël est venu jusqu'à moi, puisque j'ai vu le poids que les Egyptiens font peser sur eux, va, maintenant; je t'envoie vers Pharaon, fais sortir d'Egypte mon peuple, les fils d'Israël." Moïse dit à Dieu: "Qui suis-je pour aller vers Pharaon et faire sortir d'Egypte les fils d'Israël?" - "Je suis avec toi, dit-il. Et voici le signe que c'est moi qui t'ai envoyé: quand tu auras fait sortir le peuple d'Egypte, vous servirez Dieu sur cette montagne."

En wallon liégeois²

Li Signêur dêrit: "Dj'a vèyou l'misère di m'peûpe, è l'Egypte (prononcer ègipe) èt dji l'a-st-oyou brêre dizos lès côps d'sès mavas mêsses. Awè, dji k'nohe sès maleûrs. Dj'a-st-at'hindou po l'sètchî fou dès grawes dès-ègyptiens èt l'fé amonter èn-on grand èt bon payis, on payis wice qu'î corèt li lècè come li lame... Et asteûre, la qui lès-èclameûres dès fis d'Israél ont-st-arivé disqu'a mi, la qu'dj'a vèyou l'pwès qui lès-Egyptiens fèt pèzer sor zèls, vas-è, asteûre, dji t'èvôye vès Pharaon, sètche mi peûpe fou d'l'Egypte, fê'nnè v'ni fou lès fis d'Israél." Moïse dêrit-st-a Dièw: "Qui so-djdju po-z-aler trover Pharaon èt fé sôrti d'ègypte lès fis d'Israél?" - "Dji so-st-avou twè, derit-i, èt vochal li sène qui c'èst mi qui t'avôye: qwand' t'àrè sètchi l'peûpe fou d'Egypte, vos vinrez chèrvi Diu, so cisse montagne-chal."

soit le Livre d'Isaïe (XXV, 6-9):

*Le jour viendra
où le Seigneur, Dieu de l'Univers,
préparera pour tous les peuples un festin sur sa montagne.
Il enlèvera le voile de deuil qui enveloppait tous les peuples
et le linceul qui couvrait toutes les nations.
Il détruira la mort pour toujours.
Le Seigneur essuiera les larmes de tous les visages,
et sur toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple;
C'est lui qui l'a promis.
Et ce jour-là on dira:
"Voici notre Dieu
en lui nous espérions, et il nous a sauvés;
c'est lui le Seigneur,
en lui nous espérions;
exultons, réjouissons-nous:
car il nous a sauvés!"*

² Les traductions sont de Paul ANDRE (picard toumaysien), Guy FONTAINE (wallon liégeois) et Jean PIROTTE (wallon namurois). Les textes ont été choisis et rassemblés par Jean-E. HUMBLET.

En wallon namurois

Li djou vinrè qui l'Sègneûr, li maîsse do ciél èt dè l' tère, va apruster, à l'copète dès crèstias, on grand dîner d' dicauce po tos lès peûpes. I va rauyi l' linçou d' doû qui ravôtyeûve tos lès peûpes, li grand linçou qu' totes lès nâcions èstin.n' èssèveli d'dins.

I va mèsbridji l' mwârt po todi.

Li Bon Diè va r'choûrbu lès-ouys di tos lès cias qui brèyin.n' èt, pa-t'-avau tote li tère, i va rèfacer l'afront di s'peûpe qu'on-aveûve dis-prîji.

C' èst li-min.me qui l'a promètu.

Et ç' djoû-là on dirè:

“Vos vèyoze, c'èst nosse Bon Diè.

Nos n's-avin.n' fiyi à li èt vo-nos-là chapès.

C'èst li nosse Sègneûr èt noste èspwêr.

Nos nos p'lans bin rafyi.

Nos p'lans ièsse binauges èt sauteler d' plaîji,

Pace qu'à cause di li nos-èstans chapès.”

soit la Lettre de Paul aux Hébreux (X, 32-37):

Mais souvenez-vous de vos débuts: à peine aviez-vous reçu la lumière que vous avez enduré un lourd et douloureux combat, ici, donnés en spectacle sous les injures et les persécutions; là, devenus solidaires de ceux qui subissaient de tels traitements. Et, en effet, vous avez pris part à la souffrance des prisonniers et vous avez accepté avec joie la spoliation de vos biens, vous sachant en possession d'une fortune meilleure et durable. Ne perdez pas votre assurance, elle obtient une grande récompense. C'est d'endurance, en effet, que vous avez besoin, pour accomplir la volonté de Dieu et obtenir ainsi la réalisation de la promesse.

Car encore si peu, si peu de temps,

Et celui qui vient sera là, il ne tardera pas.

Mon juste par la foi vivra,

Mais s'il fait défection,

Mon âme ne trouve plus de satisfaction en lui.

Nous, nous ne sommes pas hommes à faire défection pour notre perte, mais hommes de foi pour le salut de nos âmes.

En picard tournaisien

Ti z'eautes, busile in keop à lés comminch'mints: t'n'aveos pos cor eu l'leumière qu't'as dû batlier ène masse, ichi mis à l'moute dins lés maltraitaches et lés sujétieons; là-va avec lés ceux qu'y aveottent l'min.me part. Et ch'est vrai: tertous, t'as eu t'part ed' sujétieons avec lés prisonniers et te n't'as pos délaminté quand c' qu'on t'a laiché là comm in tout-nu, pasque t'saveos bin qu'y aveot aut'cosse ed' finl'mint pus hard et pus leong. N'meure ed' pied dreot et t'verras chu qu' t'aras. N'meure solite si t'veux faire chu qu'Dieu y t'a dit d'faire et si t'veux vir chu qu'i ara poussé.

Pasque, fonk ène pétite guisse dé timps, fonk ène guisse,
Et l'ceu qu'y vient, y s'ra là, cha ira vite.
L'heomme brafe, y vivra del foi,
Mais s'y fait l'fauss'teux,
Mi, j'ne l'coneos pus.

Nouz'eautes, in n'est nin dés fauss'teux, mais dés gins d'foi pou l'kémén d'nos âmes.

5. CHANT**Ma nuit sera lumière de midi**

Si tu dénoues les liens de servitude,
Si tu libères ton frère enchaîné,
La nuit de ton chemin sera lumière de midi (bis)
Alors, de tes mains pourra naître une source
La source qui fait vivre la Terre de demain,
La source qui fait vivre la Terre de Dieu.

Si tu partages le pain que Dieu te donne
Avec celui qui est ta propre chair,
La nuit de ton amour sera lumière de midi (bis)
Alors de ton cœur pourra naître une eau vive,
L'eau vive qui abreuve la Terre de demain,
L'eau vive qui abreuve la Terre de Dieu.

6. PSAUME

Nous recommandons le psaume 40 (39), versets 2-5, 10-11 et 17-18.

*J'ai attendu , attendu le Seigneur:
il s'est penché vers moi, il a entendu mon cri,
il m'a tiré du gouffre tumultueux,
de la vase des grands fonds.
Il m'a remis debout, les pieds sur le rocher,
il a assuré mes pas.*

*Il a mis dans ma bouche un chant nouveau,
une louange pour notre Dieu.
Beaucoup verront, ils craindront
et compteront sur le Seigneur:
Heureux cet homme qui a mis sa confiance dans le Seigneur,
et ne s'est pas tourné vers les hommes de Rahav
ni vers les suppôts du mensonge !*

*Dans la grande assemblée, j'ai annoncé ta justice;
non, je n'ai pas retenu mes lèvres,
Seigneur, tu le sais !
Je n'ai pas caché ta justice au fond de mon cœur,
j'ai parlé de ta loyauté et de ton salut,
je n'ai pas dissimulé ta fidélité et ta vérité
à la grande assemblée.*

*Qu'ils exultent de joie à cause de toi,
tous ceux qui te cherchent !
Qu'ils ne cessent de dire: "Le Seigneur est grand",
ceux qui aiment ton salut !*

*Je suis pauvre et humilié,
le Seigneur pense à moi.
Tu es mon aide et mon libérateur;
mon Dieu, ne tarde pas !*

En picard tournaisien

J'ai attendu, attendu après l'Seigneur:
 et y s'a abaché s'qu'à mi, y a acouté m'berlache,
 Y m'a saqué del fosse à touillaches
 du breuque dés grands feondaques.
 Y m'a r'mis d'pied dreot, lés deux pieds d'sus l'roque,
 Y m'a assisté.

Y a mis dins m'bouque in cant tout nwé
 In hommache pou not'Dieu.
 Bramint dés gins y verreont et y tranreont
 et y peureont keompter d'sus l'Seigneur:
 Benaisse c'ti-làl qu'y a mis s'foi dins l'Seigneur,
 et qui n's'a pos laiché abuser pa lés ceusses de Rahav
 et lés diseux d'mintiries !

D'avant tertous, j'ai dit qu't'éteos juste;
 neon, j'n'ai pas frémé m'bouque,
 Ti, te l'sais bin, Seigneur !
 Ej' n'ai pos muché t'justice pa d'rière em'deos,
 J'ai dit qu't'éteos honnête et que t'puevos sauver,
 J'n'ai pos muché t'fidélité et t'vérité à tertous.

Qu'y berltent dins lés riaches pou Ti,
 tous lés ceux qui cach'tent après ti !
 Qu'y dittent tertous: "El Seigneur, y ést grand",
 Tous lés ceux qu'y aim'tent bin t'kémín !

Mi, j'sus brimbeux et à bas bruit,
 et l'Seigneur y busile à mi.
 T'es m'bâteon et m'liberté;
 Dieu, abile !

En wallon namurois

Plin d'èspwêr, dji m'a toûrné do costé do Sègneûr.
Plin d'èspwêr, dji m'a toûrné do costé do Sègneûr
Li Sègneûr m'a waîti èt il a choûté quand dj'a uké
I m'a satchi foû do trau dès rascrauwes èt do nwâr brôli
Il a mètu mès pîda au sètch, su l'rotche.

Su mès lèpes, el a sèmé dès novèlès tchansons
Binauje li cia qui s'fiye au Sègneûr
Binauje li cia qui n'èst nin d'soce avou lès grandiveûs
Et avou tos lès cias qu'leûs minterîyes ont asbleuwi.

Dj'a tchanté dins tos lès raploûs èt d'vant dès masses di djins
Qui l'Bon Diè èst jusse. Sègneûr, vos l'vèyoz,
Dji n'a nin cloyu mès lèpes èt tinre mi cœûr rissèré
Dji vou tchanter tos costés qui l'Bon Diè nos vèt vòlti.

Qu'is vikenuche binaujes au delà èt qu'is tchantenuche sins lachî
Tos lès cias qu'waîtenut po v'rècontrer, Sègneûr.
Tant qu'a mi, l'pôvriteûs, dji v'vin uker, mon Diè,
C'èst sur vos qui dji m'pou aspoyi. Sègneûr vinoz rade dé mi!

7. EVANGILE

Soit Jean, XII, 24-28

Le grain qui meurt porte du fruit

*Quelques jours avant la Pâque,
Jésus disait à ses disciples:*

"Oui, vraiment, je vous le dis:

*Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas,
il reste seul;*

mais s'il meurt,

il porte beaucoup de fruits.

S'aimer soi-même,

c'est se perdre;

se haïr en ce monde,

c'est se garder pour la vie éternelle.

Si quelqu'un veut me servir,

qu'il me suive;

et là où je suis,

là aussi sera mon serviteur.

Si quelqu'un me sert,

mon Père le récompensera.

Maintenant, je suis bouleversé.

Que puis-je dire?

Père, délivre-moi de cette heure?

Mais non! C'est pour cela

que je suis parvenu à cette heure-ci!

Père, glorifie ton nom!"

Alors, du ciel vint une voix qui disait:

"Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore."

En wallon namurois

Saquants djoûs d'avant l' Pauque,

Jèsus d'jeûve à ses dissipés:

"Oyi, vormint, dji vos l' di,

Si l'grin qu'a tchaî è tête ni vint nin à moru,

i d'meurerè tot seû.

Mins, s'i vint à moru, i frè djèter bran.mint dè l' dinrée.

Li cia qui s' vèt trop volfé li-min.me, i tournerè à rin.

Mins l' cia qui waîte si vîye po rin dins ç' vikaîrîye-ci,

i s' wauderet li-même po l'vîye qui n'finirè mauy.

Si one saquî m'vout sièrvu, qu' i rote pa-drî mi
 èt, vélà éwou-ce qui dji so, li cia qui m'a sièrvu vinrè èto.
 Si one saquî m'vout sièrvu, mi Père li mètrè à l'oneûr.
 Asteûre, dji so dins lès transes. Mîns qu'èst-ce qui dji pou dire?
 Père, tirez-me fou d' cès laids djoûs-ci? Non.na. C'èst po çola qui
 dj' a viké djusqu' asteûre.
 Père, mètoz vosse nom à l'oneûr."

Adon, one vwès qui v'neûve do ciél a dit:

"Dje l'a mètu à l'oneûr èt djè l' y mètré co."

soit Jean, XIV, 1-6

Dans la maison du Père

Avant de passer de ce monde à son Père,

Jésus disait à ses disciples:

"Ne soyez donc pas bouleversés;

vous croyez en Dieu,

croyez aussi en moi.

La maison de mon Père

peut être la demeure de beaucoup de monde,

sinon, est-ce que je vous aurais dit:

"Je pars vous préparer une place"?

Quand je serai allé vous la préparer,

je reviendrai vous prendre avec moi;

et là où je suis,

vous y serez aussi.

Pour aller où je m'en vais,

vous savez le chemin."

Thomas lui dot:

"Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas;

comment pourrions-nous savoir le chemin?"

Jésus lui répond:

"Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie;

personne ne va vers le Père sans passer par moi."

En picard tournaisien

D'avant d'débuter de ch'meonte squ'à s'Pére,
Jésus, y diseot sés amisses:

"N'trannez pos,
ti z'eautes, et' crois in Dieu,
eh bin, fais du min.me pour mi.
Amon m'Pére,
Y a plache pou bramint d'gins,
Est'c' que j'tareos dit:
"J'm'in vas pou t'faire ène plache?"
Quand c'que j's'rai dallé faire et' plache,
Jé r'viendrai t'printe avec mi;
et là-va dû que j'suis,
eh bin, t'sr'as là-va aussi.
Pou ti daller dû que j'm'in vas,
et'conneos bin l'kémín."

Adon, Thomas y li dit ainsin:

"Seigneur, in n'sait min.me pos dû qu'ch'est qu'et' vas;
commint qu'ch'est qu'in verra l'kémín?"

Et Jésus, nète comme buzète:

"Ch'est mi l'kémín, la Vérité et la Vie; et pou ti
daller squ'amon du Pére, te n'sareos pos daller sins mi."

En wallon liégeois

Divant de passer di ç'monde-chal èvès s'Pére, Jésus dihéve a sès dis-
sipes: "Ni sèyez don nin pènèûs. Vos crèyez-a Diu, crèyez-ossu a mi.
Li mohone di m'pére pou-èsse habitêye di tot plin dès djins, sins qwè,
vis-areû-djêdu dit: dj'ennè va po v'warder 'ne plèce? Qwand dji l'arè stu
fé, dji r'vinrè po v'prinde avou mi, èt la wice qui dji so, vos-î sèrez
ossu, po-z-aler la wice qui dj'ennè va, vos k'nohez l'vôye." Thoumas li
dèrit: "Signeûr, nos n'savans nin minme wice qui vos-alez, kimint
ennè pôris-n' kinohe li vôye?" Jésus li rèsponda: "Mi, dji so l'vôye, li
vèrité èt l'vêye, nolu 'nnè va vès l'Pére sins qui ci n'seûye di mi."

8. HOMELIE

Il est important de faire le lien entre ce qu'à vécu le défunt **et** le message individuel et collectif du Christ. Qui n'a pas travaillé ou souffert avec et pour ses frères de Wallonie et de toute l'Humanité?

Le texte suivant facilitera la tâche. Il est inspiré de l'homélie de l'abbé Hubert de Thier le 27 février 1987 aux funérailles de Charles-François BECQUET.

*Remplis de tristesse, mais dans l'amour et la fidélité, **nous nous souvenons.***

C'est un privilège de l'être humain de pouvoir, par le souvenir, surmonter le temps et la mort. Privilège de pouvoir, par l'évocation, rendre présents ceux et celles qui ont franchi les frontières du monde et du temps vers le mystérieux au-delà. Ils vivent dans notre mémoire. "Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants." (J. d'Ormesson)

Le souvenir permet la reconnaissance, dans le plein sens du mot.

Dans un message déterminant du livre biblique de l'Exode, l'Eternel dit à Moïse, le futur entraîneur d'Israël: "J'ai vu la misère de mon peuple... je connais ses angoisses... je suis résolu à le délivrer" (Exode 3). Ainsi résonnait la voix de Dieu dans la conscience d'un homme, en faveur d'un peuple.

Citons ici l'évêque de Bilbao, Mgr ANOVEROS³:

L'Eglise du Christ est un signe visible et efficace du salut de tous les hommes. Mais l'être humain naît dans un peuple, dont il reçoit la langue, les traditions, la culture: en un mot, sa physionomie spirituelle. Ce sont les personnes qui font les peuples, mais, tout autant, ce sont les peuples qui modelent, en grande partie, les personnes. Chaque peuple est la preuve vivante du potentiel inépuisable de création de l'esprit humain.

³ In HUMBLET Jean et DHANIS Tony, **Eglise-Wallonie, Chances et risques pour un peuple**, Ed. Vie Ouvrière, Bruxelles, 1983, p. 16.

Donc, le salut, en tant que libération complète de l'homme, est inséparable de la libération du peuple auquel il appartient. Parce que les peuples sont une partie constitutive des hommes qui les forment. Un être humain séparé de son peuple est comme un arbre auquel on a coupé ses racines originelles.

Revenons au texte de l'abbé Hubert de Thier.

Se souvenir d'un être, c'est, plus encore que lui assurer une forme de survie, prendre personnellement le relais de son effort, et faire vivre en soi les valeurs qui marquaient et orientaient son existence.

*Cependant, le souvenir est fragile, comme est fragile la vie de ceux qui se souviennent. Les plus chers souvenirs s'effaceront hélas! lorsque viendra notre tour de quitter le monde présent. Le souvenir a besoin d'être sauvé, pense l'homme religieux, qui en appelle à un souvenir plus fort. **"Souviens-toi, Seigneur."** Le bon est aussi dans la mémoire de l'Etre qui est notre commencement et notre fin. Telle est l'espérance chrétienne.*

9. INTENTIONS

Nous te prions Seigneur, pour que s'affermissent l'autonomie de chaque homme et l'autonomie de chaque peuple.

Nous te prions Seigneur, pour que ton Esprit éclaire et dynamise le peuple wallon et lui donne davantage d'énergie et de courage.

Nous te prions Seigneur, pour que l'Eglise catholique, c'est-à-dire universelle, reconnaisse les cultures et les valeurs de tous les peuples.

Nous te prions Seigneur, pour que toutes les catégories de personnes, en particulier les plus défavorisées, soient reconnues et aimées.

Nous te prions Seigneur, pour les chrétiens de toutes confessions et pour tous ceux qui ont la foi dans le même

Dieu unique.

Nous te prions Seigneur, pour les personnes qui ont connu le même sort que le défunt: (par exemple prisonniers de guerre, auteurs dialectaux, militants wallons, etc...)

10. PRIERE EUCHARISTIQUE

Que l'Esprit-Saint fasse de nous
une éternelle offrande à ta gloire
pour que nous obtenions un jour
les biens du monde à venir,
auprès de la Vierge Marie,
la bienheureuse Mère de Dieu,
avec les Apôtres, les martyrs,
les saints et bienheureux de chez nous:
Ste-Gertrude de Nivelles et Ste-Julienne de Mont Cornillon,
St-Lambert et St-Hubert,
les bienheureux Hugues de Fosses et Mutien-Marie
et tous les saints qui ne cessent d'intercéder pour nous.

Et maintenant nous te supplions Seigneur!
par le sacrifice qui nous réconcilie avec toi,
étends au monde entier le salut et la paix.
Affermis la foi et la charité de ton Eglise
au long de son chemin sur la terre:
veille sur ton serviteur, le Pape Jean-Paul II,
nos évêques de Wallonie,
l'ensemble des évêques,
les prêtres, les diacres,
ceux qui œuvrent pour qu'advienne ton règne
dans notre Région,
et tout le peuple des rachetés.
Ecoute les prières de ta famille
rassemblée devant toi,
et ramène à Toi, Père très aimant,
tous tes enfants dispersés.

Pour nos frères défunts,
pour les hommes qui ont quitté ce monde,
et dont tu connais la droiture,
nous te prions:

reçois-les dans ton Royaume
où nous espérons être comblés de ta gloire,
tous ensemble et pour l'éternité,
par le Christ, notre Seigneur,
par qui tu donnes au monde
toute grâce et tout bien.

11. COMMUNION

12. DERNIER ADIEU

Avant que les restes de notre frère n'aillent reposer
en terre wallonne, nous lui disons un dernier adieu.

*Seigneur, nous nous tournons vers toi, en pensant à notre
frère, ensemble nous disons:*

Refrain: *Qu'il vive auprès de toi, Seigneur.*

*Qu'il connaisse pour toujours la paix auprès de toi. Qu'il
vive...*

Que le Christ l'accueille avec tous ceux qui nous ont précédés...

Qu'il partage maintenant le bonheur de tes mais...

Qu'il voie enfin ton visage et découvre ta joie...

Et que son souvenir nous rapproche de toi...

*Seigneur, notre Dieu, nous te recommandons notre frère.
Ton amour l'a accompagné tout au long de sa vie; délivre-le,
maintenant, de tout mal. Il a quitté ce monde qui passe,
conduis-le auprès de toi, où il n'y a plus ni deuil, ni larme, ni
douleur, mais la paix et la joie, avec ton Fils et l'Esprit-Saint,
pour les siècles des siècles. Amen.*

13. DEPART

Il est conseillé d'y procéder au son du Chant des Wallons⁴.

14. PRIERE PRES DE LA TOMBE

Le plus souvent, il n'y a plus de prêtre qui accompagne au cimetière, nous conseillons donc qu'un laïc y dirige une brève prière:

Une dernière fois, recueillons-nous ensemble. Faisons-le d'abord en silence, en laissant nos cœurs se rejoindre pour retrouver Dieu.

*Pour les nids de printemps au cœur de tes buissons,
Pour les soleils d'été caressant tes moissons,
Pour les vents de novembre hurlant dans tes grands hêtres,
Pour les gels de janvier festonnant tes fenêtres...
Salut à toi, terre de Wallonie!*

Prions ensemble (en disant):

Refrain: *Seigneur, écoute-nous; Seigneur, exauce-nous.*

*Seigneur Jésus, toi qui as pleuré ton ami Lazare, au tombeau, essuie nos larmes, nous t'en prions. Seigneur...
Toi qui a fait revivre les morts, accorde la vie éternelle à notre frère, nous t'en prions. Seigneur...*

⁴ Il est enregistré sous forme de cassette comprenant sept versions dialectales différentes; en vente au prix de 400 F (janvier 1988), port compris, à l'U.N.F.W., Namur, compte 000-0295975-28.

Cahier publié par EGLISE-WALLONIE

N°2 - 1988



*En vue de funérailles,
un instrument indispensable
dans chaque paroisse
de Wallonie.*

Prix: 40 F

**Route de Durbuy, 52
5470 Barvaux**